

Zeitschrift: Nachrichten der Schweizerischen Vereinigung zur Erhaltung der Burgen und Ruinen (Burgenverein)
Herausgeber: Schweizerische Vereinigung zur Erhaltung der Burgen und Ruinen, Burgenverein
Band: 9 (1936)
Heft: 6

Artikel: Das Schlösschen Wörth
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-156632>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Photo Gaberell

Das Schloßchen Wörth am Rheinflall, das dem Kanton Schaffhausen gehört, hat die kantonale Bauverwaltung einer gründlichen Renovation unterzogen. Das Dach hat wieder seine ursprüngliche Form erhalten, auch konnten bei einem frühern Umbau vorgekommene Stilwidrigkeiten zum Teil beseitigt werden. Das alte Schloßchen präsentiert sich jetzt wieder entschieden besser als früher und macht mit seinen rot gestrichenen Holzkonstruktionen und den neuen Fensterladen einen malerischen Eindruck. Dem Regierungsrat von Schaffhausen sei der Dank dafür ausgesprochen, daß er die Oberleitung für die äußere Gestaltung des Baudenkmals dem Burgenverein übertragen hat.

Die kleine Wasserburg ist vermutlich vom Kloster Rheinau zum Schutz seiner Rheinfischerei und anderer Rechte erbaut und von Beamten verwaltet worden, die sich Meier im Werd nannten und allmählich von der Herrschaft loslösten. Im Jahre 1291 gelangte die Burg durch Kauf an die Familie der Schultheiß von Randenburg und infolge Verschuldung derselben 1422 an Konrad von Fulach; 1429 kaufte sie das Kloster Allerheiligen in Schaffhausen, welches sie samt zugehörigen Gütern 1524 der Stadt Schaffhausen abtreten mußte. Dann saßen bis 1835 Lehenspächter auf der Burg. Nachdem bei der Aus-

scheidung von Stadt- und Staatsgut der Besitz 1832 dem Kanton zugefallen war, ließ dieser den Bau in ein Gasthaus umgestalten, wobei dann leider auch die jetzigen großen Fenster ausgebrochen worden sind. Das Schloßchen dient auch heute noch Wirtschaftszwecken und wird viel besucht.

Château de Morges

L'architecture du château de Morges a certainement subi des modifications au cours des âges, et les comptes de la châtelainie savoyarde permettent d'en constater quelques-unes. A l'époque bernoise aussi, et depuis l'affranchissement du Pays de Vaud, des transformations plus ou moins importantes ont été effectuées. Tous ces travaux pourtant, n'ont été que de détail; l'ensemble primitif, la masse même de l'édifice, n'en a guère été affectée, et son caractère de château fort du XIII^{me} siècle est resté frappant. Il le serait plus encore si ses abords n'avaient changé d'aspect du tout au tout à partir du jour déjà lointain où furent comblés les fossés, supprimés les ponts et aménagés tout différemment les espaces environnants.

Il n'est donc pas très malaisé de se représenter le château primitif comme une forteresse féodale dont le robuste quadrilatère ponctué de tours surgit des eaux du lac et du large fossé. Et il est bien certain qu'à l'origine ce château eut un caractère essentiellement militaire, bien qu'il servît parfois de résidence princière aux souverains. Il faut, d'autre part, se souvenir qu'il est de quelques années antérieur à la ville, aussi bien selon les chroniques que selon les documents; ce qui signifie qu'il a été construit non pas comme protection de la ville mais pour lui-même, comme point d'appui, dans la longue lutte de la maison de Savoie contre les évêques de Lausanne, dont la souveraineté avait la Venoge pour limite à l'ouest.

Jamais pourtant le château de Morges n'a été assiégé ou pris de force. Les Suisses qui l'incendièrent à fin octobre 1475 y avaient d'abord cantonné quelques jours, après la capitulation de la ville. Et l'histoire, croyons-nous, ne mentionne aucun autre fait de guerre dont ce château ait été le théâtre. Il ne faut donc pas s'attendre à rencontrer dans les vieux documents l'attestation d'armements bien considérables. Jamais, sans doute, la sobre surface de ces murailles et de ces tours n'a été hérissée de canons formidables.

Note sur l'armement du château de Morges à l'époque savoyarde, par E. Kupfer, publiée par la *Revue historique vaudoise*.